

ROMAIN C.

Commissaire-priseur judiciaire et volontaire
Henri ADAM commissaire-priseur (Tarbes)



Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?

Le quotidien d'un commissaire-priseur est très varié. Il se décompose selon les jours entre des inventaires dans tout le département soit à la demande des instances judiciaires (Tribunal de commerce pour les procédures collectives, tribunal d'instance et de grande instance pour les protections des majeurs, des Notaires dans le cadre d'inventaires successoraux et fiscaux) soit à la demande de particuliers qui souhaitent volontairement se défaire de biens, connaître seulement leur valeur pour les assurer ou les partager.

Cette récolte d'informations sur le terrain s'accompagne ensuite d'un long travail à l'hôtel des ventes, de mise en forme, de recherche pour finir avec les prisées (l'apposition des estimations sur l'inventaire). Une salle des ventes est très vivante, nombreux sont les particuliers qui y passent à l'improviste pour faire estimer des objets, il faut être capable en quelques minutes de leur donner une idée de la valeur. Enfin la direction de ventes aux enchères ouverte à tous est le clou de mon activité. Avec comme accessoire indispensable le marteau et le prononcé du mot adjudgé, c'est la face emblématique de mon métier. C'est donc un métier au contact du public, dans lequel la formation est continue, la curiosité et la remise en question des savoirs sont permanentes. C'est cette variété qui en fait depuis plus de 500 ans un métier passion!

Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?

Passionné par le Béarn et Pau en particulier où j'ai grandi j'ai tenu à profiter de ce que la Fac avait à offrir. Après l'obtention de mon DESS Droit des affaires, j'ai passé le concours d'entrée à l'Ecole du Louvre à Paris. Parallèlement à cet enseignement, et pour assumer les charges d'une vie parisienne j'ai dû trouver un travail dans le marché de L'Art. C'est Christie's, la prestigieuse maison Anglo saxonne qui m'a ouvert ses portes. J'y ai exercé dès l'âge de 21 ans les fonctions d'administrateur et de spécialiste junior dans les départements des Livres et Manuscrits puis dans celui des Automobiles de Collection. Ce dernier m'a permis pour les besoins de nos ventes aux enchères à travers le monde de voyager au Royaume Uni, ailleurs en Europe mais surtout au bord des côtes Est et Ouest Américaines.

J'ai ensuite saisi l'opportunité en 2008 que me tendait Hervé Poulain célèbre Commissaire-Priseur chez Artcurial de travailler à ses côtés pour la rédaction de son livre "Le marteau et son Maître".

J'ai enfin en 2010 intégré la société Bonhams Auctioneers pour élaborer le projet des 110 ans de l'automobile au Grand Palais de Paris.

Ça n'est qu'ensuite que j'ai rejoint mon sud-ouest, à Tarbes, où j'ai intégré une petite structure judiciaire, l'Etude Adam. J'y ai appris ce que je devais savoir pour présenter et finalement obtenir l'examen de Commissaire-Priseur Judiciaire, en 2012. Depuis je suis Commissaire-Priseur judiciaire, officier public et Ministériel dans les Hautes Pyrénées.

Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?

La Fac de Pau offre un cadre de vie et d'enseignement paisible propices à l'apprentissage. J'y ai développé un intérêt pour la chose juridique grâce à des enseignants passionnés, disponibles et à l'écoute. Je suis l'exemple de ce que cette formation pourtant éloignée de la Capitale, est néanmoins reconnue et permet d'entamer les carrières de notre choix. De partager mon expérience que je juge concluante avec l'UPPA et ses étudiants actuels et à venir est une façon pour moi de rendre à Pau et à cette université un peu de ce qu'elle m'a donné et appris.